

S o u l D r a g o n

La compagnie Melting Spot est l'une des premières compagnies françaises de danse hip hop qui a affirmé sa démarche artistique dans le croisement de la danse urbaine et d'autres vocabulaires esthétiques et culturels. Son chorégraphe Farid Berki, par sa soif de découvertes et de collaborations, a bousculé les idées reçues et a contribué à la visibilité et à la reconnaissance du langage chorégraphique hip hop en France.

« Les Chinoiseries » de Farid Berki

Fan depuis l'âge de 10 ans des films d'arts martiaux produits par le cinéma de Hong Kong, et plus récemment du cinéma d'auteurs tel Chen Kaige (« Adieu ma concubine », « l'Empereur et l'assassin », Farid Berki est fasciné par les prouesses du cirque Chinois et les scènes de combat qu'il qualifie de « véritables chorégraphies pour le cinéma » et qui seront sûrement à l'origine d'un désir avide de connaissance de la Chine.

L'aventure chinoise de 2002 à 2004

Août 2002, premier séjour en Chine, c'est l'occasion de réaliser un rêve d'enfance pour l'artiste et d'engager la compagnie dans de futures collaborations artistiques.

Le choc est grand : il découvre une Chine en totale mutation, une Chine imposante alliant dans son singularisme profond communisme, néolibéralisme et tradition ancestrale.

En 2003, durant un second séjour, cette fois en compagnie des danseurs, se décident définitivement les échanges de pratiques artistiques entre Melting Spot et l'Académie de Théâtre, de Danse et d'Opéra Chinois de Shanghai.

Les premiers laboratoires artistiques se mettent en place avec l'initiation aux techniques de danses chinoises pour les danseurs hip hop et l'apprentissage du langage hip hop pour les artistes chinois.

Ceux-ci se déplacent à leur tour jusque Dunkerque : les bases d'un projet en commun se précisent, et Farid Berki peut alors envisager un aboutissement concret à ces deux années d'étude et de rencontre.

En 2004, Farid Berki accompagné de son assistant Gérard Gourdot, se rend à nouveau en Chine pour préparer avec les danseurs de l'Académie « Soul Dragon » création pour 30 artistes chinois et français.

Evènement phare « Des Quais de Chine » organisé dans le cadre de Lille 2004 et de l'Année de la Chine en France, Soul Dragon, joué 5 fois à Dunkerque scelle la collaboration franco-chinoise et clôture 4 ans de résidence de l'artiste au Bateau Feu- Scène Nationale de Dunkerque.



Soul Dragon ...Confrontation de deux univers

Née des voyages de Farid Berki en Chine et des ses rencontres avec les artistes de l'Académie de l'opéra de Shanghai, la création 2004 de la compagnie Melting Spot est un mélange de prouesses techniques et artistiques.

« Soul dragon », c'est la juxtaposition de deux mondes, la confrontation de deux disciplines artistiques qui s'attirent en même temps qu'ils s'opposent : la France et la Chine, la modernité et les traditions, le capitalisme et le communisme, l'opéra chinois et le hip hop.

Fort des dix années d'existence de sa compagnie Melting Spot, Farid Berki réaffirme sa démarche artistique centrée sur la confrontation d'univers et de cultures artistiques diverses avec un parti pris non consensuel : comment l'art rend possible les rencontres inespérées, comment à partir d'identités diverses crée-il de nouveaux langages.

Autour de deux tableaux, ce spectacle fouille les notions d'individualité, de culture et de recherche de l'autre.

La bourse

Un rythme saccadé et violent, un monde froid, gris, dans lequel les danseurs hip hop sont asphyxiés par la course au profit et par le spectre du temps. Dans un décor nu, ils s'étranglent avec leurs cravates, martyrisent leurs costumes uniformisants de golden boy, symbole d'une société virtuelle à la puissance décadente.

Une nouvelle aliénation est née, rejetée par un monologue violent inspiré du film de Spike Lee « la 25ème heure ».



Cette scène qui s'emballe explose par un krach boursier.

Dès lors, le soleil peut se lever sur un pays en mutation. Le rythme s'adoucit, l'ambiance est chaude, et loin de ce monde de pouvoir et d'argent, les danseurs eux même plantent le décor de cet immense chantier en construction qu'est la Chine.



La rencontre

Et bien sûr, vient le moment de la confrontation entre ces deux espaces bien fragmentés. L'échange pourrait presque être fusionnel tant le besoin qu'à l'être humain de communiquer, est palpable. Pourtant chacun s'exprime selon les codes de sa culture, ses gestuelles et les monologues se succèdent devant l'impossibilité des uns à comprendre les mécanismes des autres.

La cohabitation est fragilisée par des « cache-cache » entre paravents, jeu d'ombres et jeu de lumières, chacun cherchant à délimiter son territoire et son intimité. les rapports de temps, d'espace et d'échelle faussent la vision que l'on a de l'autre.

Seule la musique et les figures féminines séductrices leur permettront de se rejoindre en les entraînant au-delà des frontières.



De quelle rencontre est-il question, celle de l'Orient et de l'Occident, celle d'une Chine moderne se heurtant à l'héritage d'une Chine traditionnelle, celle de deux individus, celle du réel et de l'irréel ou celle du pragmatisme et du spirituel?